

Pour connaître l'actualité des
grands vins et pour une approche
différente de la culture du vin

VINIFERA

Cette revue est une publication du
Club des Amateurs de Vins Exquis - 1196 Gland - Suisse



VINIFERA

N° 29 - FEVRIER 2004

Frs 8.50 - 6 Euros

Spécial Bourgogne

*Une sélection des meilleurs
domaines de la Côte de Nuits*

*Claude Bourguignon,
le terroir révélé*

La Collection Bouchard

Entretien avec Henri Jayet

Bernard Dugat-Py, Gevrey-Chambertin

Modèle des grands terroirs et des grands vins de la planète, la Bourgogne est une terre bénie des dieux que les hommes ont su mettre en valeur au cours des générations, avec beaucoup d'abnégation. Ilot au milieu du vaste océan de la viticulture mondiale, la Bourgogne demeure paradoxalement méconnue, à l'exception des passionnés qui parcourent chaque année les caves de la bien nommée Côte d'Or. Méconnue parce que difficile à appréhender d'une façon globale, irrégulière au niveau de la qualité des vins proposés, fragmentée en de nombreux domaines qu'il faut connaître et dont il faut pouvoir déguster régulièrement la production. ● Pourtant, le paradoxe veut que jamais, depuis le fameux millésime 1959, les grands vins de Bourgogne n'ont été aussi excitants que ceux que nous pouvons déguster depuis une dizaine d'années ! ● D'où ce numéro spécial consacré à la Bourgogne, écrit à quatre mains avec la précieuse collaboration de **Jacky Rigaux**, grand connaisseur des terroirs bourguignons, chargé de mission auprès de l'Université de Bourgogne. Sous la plume de ce dernier, vous découvrirez l'histoire passionnante de la naissance des fameux **climats bourguignons**, vitrail incroyable ou mosaïque des grands vins de la Côte d'Or que, les premiers, les moines bénédictins surent déchiffrer. ● Il porte un nom prédestiné et délivre un message vital : scientifique rigoureux doublé d'un visionnaire, **Claude Bourguignon** nous livre un entretien passionnant sur le terroir. Comme nous, vous aurez, je l'espère, plaisir à cheminer dans la compréhension de cette notion mystérieuse, **le terroir**. Texte ardu parfois, mais toujours accessible, pétillant d'intelligence et d'interrogations essentielles. A savourer et à méditer. ● Comment s'orienter parmi la multitude des négoce et domaines qui commercialisent des vins de Bourgogne ? Pour cette édition, nous nous sommes limités à la Côte de Nuits, patrimoine incontesté d'une partie des grands vins de Bourgogne et nous vous proposons une **Sélection des meilleurs domaines** en suivant la route des grands crus, de Nuits-St-Georges à Gevrey-Chambertin. ● Il est fréquent aujourd'hui d'opposer aux vins de la "vieille Europe" et de ses **terroiristes** présumés, les vins du Nouveau Monde, produits

souvent selon des normes industrielles et privilégiant le cépage et son caractère variétal au détriment d'un terroir qui fait figure de grand Absent ... Les volumes en jeu et la puissance commerciale de ces *usines à vins* les conduisent tout naturellement à occuper une position prédominante, y compris même dans des pays de culture classique, tel le Royaume Uni. On se trouve ici dans une autre réalité, sur un autre segment du marché, et les artisans du terroir auraient tort de trop s'en préoccuper. Une des vertus du grand vin réside dans sa mystérieuse capacité à se bonifier, à se complexifier avec le temps : cette vertu est la meilleure antidote à la déferlante des vins technologiques !. C'est dans une telle perspective qu'il faut inscrire la dégustation des vins de la **Collection Bouchard** décrite ci-après. Une telle dégustation a valeur emblématique. Elle constitue la preuve éclatante que, en matière de vieillissement les grands Bourgogne, blancs et rouges, n'ont guère d'équivalent sur cette terre ! ● Il vient de fêter ses quatre-vingt ans et avoue avec une fierté légitime 58 vendanges. A l'automne 2003, **Henri Jayer**, une des grandes figures de la Bourgogne, nous a accordé le privilège d'un entretien amical, en toute liberté.

Parcourir plus d'un demi-siècle d'histoire de la Bourgogne en compagnie de celui qui, aux yeux de nombreux jeunes vignerons, fait figure de modèle, fut à la fois un privilège et un grand plaisir que nous nous devons de partager avec vous. Un témoignage rare et émouvant. ● Inséparable de la vie d'un grand vin, le thème du temps l'est également de nos existences: puisant son inspiration dans une **Romanée St-Vivant 1959** du Général Marey-Monge, Jasper Game met en scène des visions qui finissent par s'entrecroiser et emportent le lecteur dans un tourbillon infini. ● Terre d'accueil, la Bourgogne ne manque pas d'attrait. Elle comporte un certain nombre de grands restaurants très connus (Greuze, Lameloise, Loiseau, Marc Meneau ou la Côte-St-Jacques pour ne citer que ces derniers). Si vous souhaitez sortir un peu des sentiers battus, vous trouverez ci-après un certain nombre d'adresses où vous passerez un très agréable moment.

Bonne lecture !

Sommaire

Jacques Perrin

La naissance des grands crus bourguignons

2 • 6

Jacky Rigaux



Le Terroir révélé

7 • 10

Entretien avec Claude Bourguignon



Une sélection des meilleurs domaines de la Côte de Nuits

Jacques Perrin et Jacky Rigaux 11 • 16



Une leçon d'éternité et de terroir, la Collection Bouchard Père et Fils

Jacques Perrin

17 - 19



La mémoire de la Bourgogne

Entretien avec Henri Jayer

20 - 22



Visions d'une Romanée St-Vivant

Jasper Game

23 - 24

Se restaurer, dormir, rêver

25 - 27

La naissance des climats bourguignons

Jacky Rigaux



Le vin de Bourgogne que nous aimons aujourd'hui est le fruit d'une longue histoire. Celle de la terre d'abord: la géologie permet d'expliquer la spécificité de chacun des "climats" bourguignons. Celle des hommes ensuite: les moines-vignerons bénédictins, s'appuyant sur la philosophie grecque, créent la *philosophie du terroir*, à laquelle les Cisterciens seront les premiers à faire une entorse... Une passionnante histoire des terroirs bourguignons !

En découvrant l'émouvante harmonie qui s'impose dès que l'on pénètre dans la cour des Hospices de Beaune, le visiteur est de surcroît saisi par l'éclatante mosaïque que composent les tuiles vernissées de leurs toits. C'est l'esprit bourguignon qui souffle ici, en ce lieu niché dans la capitale historique du vin de Bourgogne, qui laisse sans complexe à Dijon le statut de capitale régionale ! La Bourgogne vineuse, c'est en effet une mosaïque de terroirs inégalée sur la planète. Au sein de ses cinq grands vignobles, une myriade de climats chantent chacun, avec un style affirmé, le génie du vin de cette région bénie des dieux. Quand le vignoble s'appelait *Pagus Arebrignus*, aux temps gallo-romains, et qu'il dépendait de la puissante ville d'Autun, il détrôna les vins vedettes de l'Antiquité, le Massicum, le Falernum et autre Ascalon ... Et quand l'Empire Romain chuta, dans la deuxième moitié du cinquième siècle, ce sont les puissants évêques de Langres et d'Autun qui se partagèrent ces fabuleux terroirs et confièrent aux moines-vignerons le soin de les transcender.

La naissance des "climats" bourguignons

On sait que ces derniers, bénédictins par leur Ordre, étaient aristotéliens de culture (on doit à Aristote l'idée qu'il pourrait y avoir des classifications naturelles.) Ils classèrent ainsi, avec une rationalité avisée, les différentes parcelles et inventèrent

les "climats bourguignons". On aime à dire que le Clos de Bèze en est le doyen: constitué en l'an 636, ainsi qu'en témoigne le plus ancien texte de nos archives, il n'a pas changé d'un mètre carré depuis !

Nos bons moines bénédictins vont appliquer, avec la patience qu'on leur prête, leur science classificatoire, "goûtant la terre", comme la légende le rapporte, partout où ils estimaient la vigne capable d'en tirer la quintessence. Ainsi s'imposèrent, dès les débuts du christianisme triomphant en nos contrées, les grands terroirs de Bourgogne qui se nomment Mâconnais, Côte Chalonnaise, Côte de Beaune, Côte de Nuits, Chablis... et tous les vignobles *satellites* qui eurent leur heure de gloire et qui renaissent aujourd'hui: Hautes Côtes de Nuits et de Beaune, Couchois, Auxois, Châtillonnais, Irancy, Saint-Bris-le-Vineux, Coulanges-la-Vineuse, Côte Saint-Jacques, Tonnerrois, Vézelay... Dans chacun d'entre eux on est fasciné par le découpage minutieux opéré par les moines-vignerons ! Reconstituant le vignoble de Vézelay dans les années 1990, sous la houlette de Marc Meneau, on retrouva sans peine ces lieux-dits, joliment nommés ici également "climats". Alors on peut déguster Vézelay La Vigne Blanche, Chaumont ou Les Clos. Irancy, qui vient d'obtenir son appellation Village, s'est empressé d'afficher ses prestigieux climats, Palotte en particulier.

Si les agronomes latins (Plinie, Columelle, Virgile) ont pressenti la réalité du terroir (1), il appartenait donc aux moines bénédictins qui les suivirent d'en dessiner les contours en appliquant un travail rationnel issu de la culture grecque. C'est bien Aristote qui a conçu et propagé la conviction que l'objectif majeur et accessible du travail rationnel serait de faire venir à jour de telles classifications. Cette conviction s'est établie sur l'horizon d'une savante querelle avec Platon pour qui le commerce avec les idéalités mathématiques devait servir de paradigme au travail de la raison. Le savant était alors invité à opérer une "conversion" destinée à nous détacher de la fascination du sensible. Aristote, sans nier l'importance du travail théorique de Platon, le père des mathématiques modernes, est cependant convaincu que

c'est un certain travail méthodique sur le sensible qui ouvre le chemin vers la connaissance des *Formes*... pour ce qui nous intéresse ici, vers la connaissance de l'originalité de chaque parcelle (que les bénédictins nommèrent climat), de sa *Typicité*. Pourquoi les premiers moines bénédictins étaient-ils aristotéliens plutôt que platoniciens ? C'est une question importante qui pourra être traitée dans une autre chronique !

Une culture viticole à sauvegarder

Un Moyen-Age balbutiant, désireux de renouer avec les splendeurs d'une Antiquité perdue lors de la décomposition de l'empire romain, s'est donc mis à la remorque d'Aristote et a imprégné la culture occidentale d'une philosophie de la rationalité largement inscrite à l'enseigne de la classification naturelle. Nous sommes encore marqués par cette vision des choses, même si la génétique et son cortège d'organismes génétiquement modifiables ont tendance à occuper le devant de la scène pour proposer au vigneron des temps modernes des plants indemnes de toute maladie, productifs, contrôlables... capables de produire n'importe où (y compris en serre) des raisins idéaux ! L'œnologue dispose également de levures génétiquement modifiées capables de réaliser les fermentations alcooliques et malolactiques en quelques jours, alors que les vins de terroir exigent souvent plus d'une année pour que l'ensemble du processus s'accomplisse naturellement. Bien évidemment, les industriels peuvent mettre sur le marché tous les arômes artificiels souhaités, goût de banane, de fraise ou de framboise... Au passage, ceci explique pourquoi les tenants du terroir, gardiens des grands principes pour le servir, sont si souvent tenus pour passésistes, voire réactionnaires et conservateurs !

On a pu lire dans le journal *Le Monde* du 10 juillet 2003 une illustration de ce débat. Un bourguignon célèbre déclare n'avoir "jamais cru à l'évangile de l'appellation, indissociable du terroir". Et de poursuivre : "la qualité d'un vin, c'est son oenologie, un point c'est tout. Il existe une dizaine de cépages dont on sait depuis la nuit des temps qu'ils donnent